

HOT TOPIC

Les animaux de compagnie âgés et les protéines

PROTÉINES



En bref

Les protéines sont des nutriments essentiels pour les chiens et les chats,¹ mais leurs besoins en protéines changent-ils lorsqu'ils vieillissent ?

L'institut Purina vous apporte des faits scientifiques pour vous permettre d'alimenter vos conversations sur la nutrition.

let's
takeback
the conversation.

Pour en savoir plus sur le pouvoir de la nutrition, rendez-vous sur

PurinaInstitute.com

Pourquoi les protéines sont-elles importantes pour les animaux de compagnie plus âgés ?

Les protéines sont des nutriments essentiels pour les chiens et les chats et une source d'acides aminés, les « éléments constitutifs » utilisés pour construire de nouvelles protéines dans l'organisme. Indépendamment de l'âge de l'animal de compagnie, les protéines jouent de nombreux rôles importants dans l'organisme.



Comme les changements physiques et métaboliques se produisent dans l'organisme dans le cadre du processus normal de vieillissement, il est encore plus important de pouvoir maintenir et réparer les tissus musculaires, avoir une peau saine, un pelage sain, ainsi qu'un système immunitaire solide.

Les animaux de compagnie âgés ont-ils besoin de plus ou de moins de protéines que les animaux plus jeunes ?

Des études démontrent que, au fur et à mesure que les chiens et les chats vieillissent, leur corps ne digère plus ou ne métabolise plus les protéines alimentaires aussi efficacement. Selon la littérature scientifique, restreindre les protéines chez les chiens âgés en bonne santé n'est pas nécessaire et peut être préjudiciable.¹

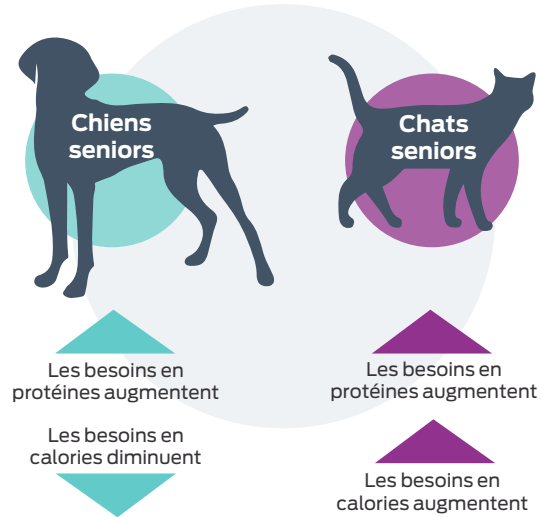
Les animaux de compagnie âgés en bonne santé devraient généralement manger plus de protéines que les animaux de compagnie adultes plus jeunes.^{1,3-6} Si un animal de compagnie ne consomme pas assez de protéines pendant une longue période, il finira par perdre la masse corporelle maigre, ce que l'on considère comme une perte musculaire. (Bien que le corps utilise chaque jour des protéines de « réserve » de sa masse corporelle maigre, celles-ci doivent être remplacées par des protéines alimentaires afin que la masse corporelle maigre ne diminue pas peu à peu.)¹ Une perte de masse corporelle maigre peut avoir des effets néfastes pour la santé, notamment une plus grande sensibilité aux infections et même une durée de vie plus courte.^{1,7,8}

En plus de la quantité de protéines, les recherches démontrent également que la qualité des protéines est importante dans le maintien de la masse corporelle maigre. L'alimentation pour les animaux de compagnie seniors devrait contenir des protéines de haute qualité, très digestes.^{4,9}

Les besoins en protéines diffèrent-ils selon qu'il s'agit d'un chien ou d'un chat vieillissant ?

■ Comme pour les humains, les besoins énergétiques (calories) de nombreux chiens âgés diminuent, en particulier s'ils sont moins actifs, ce qui entraîne le risque de surpoids. Pour répondre à leurs besoins en protéines plus élevés tout en maintenant une condition physique optimale, les chiens seniors ont généralement besoin d'une alimentation avec un rapport protéines/calories plus élevé (c.-à-d., plus de protéines pour chaque calorie consommée).¹

■ Contrairement aux chiens, une fois que les chats atteignent environ 10 à 12 ans, leurs besoins en calories ou en énergie peuvent augmenter. On pense que cela est lié à une diminution de la capacité à absorber les matières grasses et les protéines^{2,7,10} ce qui peut entraîner une perte de poids. Les chats âgés de 10 à 12 ans ont généralement besoin d'une alimentation très digeste apportant des taux élevés de protéines, mais sans restriction calorique.^{2,11}



Quand faut-il restreindre l'apport en protéines chez les animaux de compagnie âgés ?

Par le passé, de nombreux vétérinaires recommandaient une restriction des protéines pour les animaux de compagnie plus âgés, croyant que cela aiderait à protéger la fonction rénale, mais depuis, cette pratique s'est avérée sans fondement.

De nombreuses études ont confirmé que les protéines n'affectent pas les reins ou ne causent pas d'affection rénale chez les animaux de compagnie âgés en bonne santé.^{1,2}

Cependant, chez les animaux de compagnie atteints d'une affection rénale avancée, il peut y avoir des avantages à restreindre à la fois les protéines alimentaires et le phosphore. Dans les cas d'insuffisance rénale chronique, l'accumulation des déchets provenant de la dégradation des protéines peut se produire dans le sang, ce qui entraîne des nausées et une perte d'appétit. Ainsi, pour ces animaux de compagnie, la restriction de protéines alimentaires peut être bénéfique.^{1,2}

Références

1. Laflamme, D. P. (2008). Pet food safety: dietary protein. *Topics in Companion Animal Medicine*, 23(3), 154–157. doi: 10.1053/j.tcam.2008.04.009
2. Case, L. P., Daristotle, L., Hayek, M. G., & Raasch, M. F. (2011). *Canine and feline nutrition: A resource for companion animal professionals* (3rd ed.). Mosby.
3. Sanderson, S. L. (2018). Rethinking protein restriction in aging dogs and cats with chronic kidney disease. *Proceedings of the Companion Animal Nutrition Summit: Gerontology: an inside out perspective*. Charleston (SC), May 3–5, 87–89.
4. Laflamme, D. (2018). Effect of diet on loss and preservation of lean body mass in aging dogs and cats. *Proceedings of the Companion Animal Nutrition Summit: Gerontology: an inside out perspective*. Charleston (SC), May 3–5, 51–56.
5. Laflamme, D. (2013). Determining protein requirements: nitrogen balance versus lean body mass. *Proceedings of the Companion Animal Nutrition Summit: Tackling myths about pet nutrition*. Atlanta (GA), March 21–23, 42–45.
6. Wakshlag, J. J. (2010). Dietary protein consumption in the healthy aging companion animal. *Proceedings of the Companion Animal Nutrition Summit: Focus on gerontology*. Clearwater Beach (FL), March 26–27, 32–39.
7. Cupp, C. J., & Kerr, W. W. (2010). Effect of diet and body composition on life span in aging cats. *Proceedings of the Companion Animal Nutrition Summit: Focus on gerontology*. Clearwater Beach (FL), March 26–27, 40–46.
8. Freeman, L. M., Lachaud, M. P., Matthews, S., Rhodes, L., & Zollers, B. (2016). Evaluation of weight loss over time in cats with chronic kidney disease. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 30(5), 1661–1666. doi: 10.1111/jvim.14561
9. Wakshlag, J. J., Barr, S. C., Ordway, G. A., Kallfelz, F. A., Flaherty, C. E., Christensen, B. W., Shepard, L. A., Nydam, D. V., & Davenport, G. M. (2003). Effect of dietary protein on lean body wasting in dogs: correlation between loss of lean body mass and markers of proteasome-dependent proteolysis. *Journal of Animal Physiology and Animal Nutrition*, 87(11–12), 408–420.
10. Pérez-Camargo, G. (2010). Feline decline in key physiological reserves: implications for mortality. *Proceedings of the Companion Animal Nutrition Summit: Focus on gerontology*. Clearwater Beach (FL), March 26–27, 6–12.
11. Laflamme, D., & Gunn-Moore, D. (2014). Nutrition of aging cats. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 44(4), 761–774. doi: 10.1016/j.cvsm.2014.03.001